

GDRE PREHISTOS – TABLE RONDE THEMATIQUE
Exploitation des matières dures animales au Néolithique et au Chalcolithique
Université Valahia de Târgoviște, Roumanie, 5-9 novembre 2013

PROGRAMME DE LA SEMAINE

Mardi (5 Novembre) – Arrivée à Târgoviște

Mercredi (6 Novembre)

10⁰⁰ – 10³⁰ Inscriptions (Bâtiment K¹, Université Valahia de Târgoviște)

10³⁰ – 12⁰⁰ Ouverture (Bâtiment K, Hall Bleu), discussions sur les objectifs du GDRE, résultats et nouveaux projets.

12⁰⁰-14⁰⁰ Déjeuner

14⁰⁰ – 16³⁰ Session I

16³⁰ – 17⁰⁰ Pause café

17⁰⁰ - 18³⁰ Session II

Jeudi (7 Novembre)

9h30- 11⁰⁰ Session III

11⁰⁰-11¹⁵ Pause café

11¹⁵ – 12⁴⁵ Session IV (sujets libres)

12⁴⁵ – 14³⁰ Déjeuner

14³⁰ – 16⁰⁰ Session IV (sujets libres)

16⁰⁰ – 16¹⁵ Pause café

16¹⁵ - 18¹⁵ Session IV (sujets libres)

Vendredi (8 Novembre)

10⁰⁰ – 13⁰⁰ Conclusions de la réunion, visites de collections archéologiques à Targoviste

13⁰⁰-15⁰⁰ Déjeuner

15⁰⁰ – 19⁰⁰ Visite de la cour princière médiévale de Târgoviște

Samedi (9 Novembre)

Départ des participants. Nous pouvons quitter Targoviste le matin, visiter Bucarest puis rejoindre nos pays respectifs le soir.

¹str. Maior Alexandrescu, nr. 39, 130021, Targoviste, jud. Dâmbovița, Romania, tel. 0040724239760 (Monica Mărgărit)

Mercredi (6 Novembre)

(14⁰⁰-16³⁰) Session I – Stratégies de production au Néolithique/Chalcolithique. *Le débitage par extraction : modalités, innovations, adaptations?*

Présidente de séance : Aline Averbouh

14⁰⁰ – 14³⁰ Nejma Goutas

L'extraction de baguette au Gravettien : méthode d'analyse et perspectives socio-économiques à partir de l'étude de cas des industries en bois de cervidé de la grotte d'Isturitz (France)

14³⁰ – 15⁰⁰ Aline Averbouh et Petar Zidarov

Par delà la pratique : le débitage par extraction dans le cadre de la production de figurines en os dans les Balkans, au Chalcolithique

15⁰⁰ – 15³⁰ Gaëlle Le Dosseur

La production de baguettes au Proche-Orient : diversité des schémas opératoires du Natoufien au Néolithique

15³⁰ – 16⁰⁰ Florian Mihail and Noelle Provenzano

Les indices d'extraction dans le matériel osseux de la culture Gumelnița du nord de la Dobrogea (Roumanie)

16⁰⁰ – 16³⁰ Zsuzsanna Toth

Le débitage par extraction en Hongrie, au Néolithique

(17⁰⁰-18³⁰) – Session II – Les outils composites et les systèmes d'emmanchement. *L'usage des biseaux.*

Présidente de séance : Alice Choyke

17⁰⁰ – 17³⁰ Monica Mărgărit

Outillages composites et systèmes d'emmanchement : harpons utilisés dans les habitats de la culture Gumelnița du sud de la Roumanie

17³⁰ – 18⁰⁰ Zsuzsanna Toth

Les biseaux dans les systèmes d'emmanchement en Hongrie, au Néolithique

18⁰⁰ – 18³⁰ Alice Choyke

Les outils en os, marqueurs de continuités et discontinuités culturelles : Győr-Szabadrét-domb, un établissement chalcolithique au nord ouest de la Hongrie

Thursday (7 November)

9³⁰ – 11⁰⁰ Session III – La parure en matières dures animales : *dimensions esthétique, sociale et symbolique*

Présidente de séance : Valentina Voinea

9³⁰ – 10⁰⁰ Valentina Voinea, Oana Grigoruță et Cornelia Cărpuş

Etude des éléments de parure mis au jour sur le site d'Hamangia, dans le village Cheia, région de Constanta

10⁰⁰ – 10³⁰ Cătălin Lazăr, Monica Mărgărit and Adrian Bălăşescu

Commerce et échanges au cours de la Préhistoire. Les éléments de parure en matières dures animales de la Nécropole Enéolithique Sultana (région de Călăraşi)

10³⁰ – 11⁰⁰ Monica Mărgărit, Valentin Radu et Dragomir Nicolae Popovici

La production des perles en os operculaires de *Cyprinus carpio* dans le tell énéolithique de Hârşova (dép. de Constanţa)

11¹⁵ – 12⁴⁵ Session IV – Sujets libres

Présidente de séance : Natalia Skakun

11¹⁵ – 11⁴⁵ Marin Cârciumaru, Corneliu Beldiman, Elena-Cristina Niţu, Minodora Cârciumaru,

L'industrie en matières dures animales et l'art mobilier de Poiana Cireşului

11⁴⁵ – 12¹⁵ Adrian Bălăşescu and Monica Mărgărit

Domestique *versus* sauvage dans le Néolithique de la Vallée de Teleorman

12¹⁵ – 12⁴⁵ Zsuzsanna Toth

Exploitation et importance économique des espèces sauvages dans l'industrie osseuse de certains sites hongrois du Néolithique récent

14³⁰ – 18¹⁵ Session IV – Sujets libres

Présidente de séance : Gaëlle Le Dosseur

14³⁰ – 15⁰⁰ Natalia Skakun et Boriana Mateeva

Artefacts en corne et en os du site chalcolithique de Polianitsa dans le Nord-est de la Bulgarie

15⁰⁰ – 15³⁰ Valentin Radu

Les animaux aquatiques, ressources de matière première pour la réalisation d'industrie en matière dure animale au Néolithique en Roumanie Méridionale

15³⁰ – 16⁰⁰ Laura Manca

La production de biseaux sur huîtres: modalités et finalités de transformation au cours du premier âge du cuivre en Sardaigne

16¹⁵ – 16⁴⁵ Andreea Vornicu

L'industrie osseuse dans le gisement chalcolithique de Târgu Frumos. Une interprétation historique sur les données technologiques

16⁴⁵-17¹⁵ Cătălina Cernea, Florin Vlad et Radu Coman

La fin de l'Enéolithique dans la plaine de Bărăgan Plain: l'industrie en matière dure animale du site Săveni-*La Movile* (région de Ialomița) appartenant à la culture Cernavoda

17¹⁵ – 17⁴⁵ Natalia Skakun, A. Samzun, B. Mateeva et V.Terekhina

Connaissance des matières osseuses à l'époque des premiers métaux (à partir du mobilier de Bodaki, site de la culture de Tripolje)

17⁴⁵ – 18¹⁵ Taha Bushra

Etude technologique de l'industrie osseuse de Kamil Tepe, site néolithique du sud Caucase (Azerbaïdjan) : influences interrégionales

RESUMES DES COMMUNICATIONS (dans l'ordre de passage)

L'extraction de baguette au Gravettien : méthode d'analyse et perspectives socio-économiques à partir de l'étude de cas des industries en bois de cervidé de la grotte d'Isturitz (France)

Nejma Goutas (CNRS, ArScan, UMR-7041) nejma.goutas@mae.cnrs.fr

La grotte d'Isturitz, située dans une zone charnière des Pyrénées occidentales, en contact avec la plaine aquitaine, la corniche vasco-cantabrique et la vallée de l'Èbre, est une vaste cavité de près de 2500 m² de surface. La forte attractivité que cette grotte a exercé sur les populations paléolithiques qui fréquentaient cette zone s'est traduite par l'importante séquence archéologique qui y a été mise au jour (du Moustérien à l'Azilien) dans la première moitié du XXe siècle. Le Gravettien, daté ici entre 26-24 Ka BP (Noaillien), y est particulièrement bien représenté et a livré le plus important corpus d'industrie osseuse de France pour cette époque. Cette industrie forme un ensemble assez homogène, malgré les nombreux problèmes de stratigraphie inhérents aux conditions de remplissage de la grotte et aux méthodes de fouilles de l'époque. L'analyse technologique et économique de cet ensemble est donc susceptible de nous fournir de bonnes informations à condition d'en garder une approche critique et de discuter de la fiabilité des assemblages étudiés. Dans le cadre de cette communication, nous verrons comment grâce à la méthode du remontage par défaut (Averbouh, 2000), il nous a été possible de caractériser le système d'exploitation local du bois de cervidé et les implications paléolithologiques de ce type d'approche. L'analyse d'un procédé de débitage majeur, l'extraction de baguette par double rainurage, a ainsi montré que les Gravettiens ont recherché à produire en grand nombre de supports prédéterminés et relativement droits en bois de cervidé. Ces derniers ayant servi à la fabrication de nombreuses pointes de projectile et d'outils. Leur surreprésentation par rapport aux déchets de débitage suggère une production en partie réalisée à l'extérieur du gisement et un transport des pièces (à l'état de support ou d'objets finis) à l'intérieur de la grotte. Le fractionnement dans le temps et l'espace des chaînes opératoires d'exploitation du bois de cervidé est cohérent avec l'hypothèse d'une certaine planification de la production et de la consommation. Cette anticipation des besoins est aussi évoquée par l'apport de matériaux lithiques exogènes et de bois de cervidé acquis par collecte.

Par delà la pratique : le débitage par extraction dans le cadre de la production de figurines en os dans les Balkans, au Chalcolithique

Aline Averbouh (CNRS – TRACES, France) averbouh@univ-tlse2.fr
Petar Zidarov (NBU Sofia, Bulgarie) petar.zidarov@yahoo.com

A la fin du Ve millénaire avant JC, certaines sociétés humaines d'Europe connaissent des transformations radicales tant techniques (invention de la métallurgie), économiques (intensification et spécialisation de la production, développement des échanges à longue distance) que sociales (différenciation des richesses très marquée entre individus et entre groupes).

Berceau de cette évolution, la péninsule Balkanique est le siège d'une vaste entité culturelle dite « zone à céramique graphitée » qui s'étend chronologiquement sur tout

l'Enéolithique bulgare (4000 BC à 3500 BC non cal) et géographiquement sur l'actuel nord-est de la Grèce, la Bulgarie, le sud de la Roumanie et le sud est de la Yougoslavie.

La production de statuettes anthropomorphes est l'un des éléments marqueurs de son homogénéité. Parmi les différentes matières utilisées (argile, or, marbre), l'os occupe une place non négligeable tant pour les figurines en contexte domestique qu'en contexte funéraire.

Or, la plupart de ces pièces témoignent, avec les déchets présents, de l'utilisation d'un débitage par extraction pour les produire. C'est celui-ci que nous caractériserons et présenterons dans le cadre de cette Worksession, en nous appuyons sur des études conduites sur des sites bulgares (tells et nécropoles de Varna, Goljamo-delcevo, Hotnitsa).

La production de baguettes au Proche-Orient : diversité des schémas opératoires du Natoufien au Néolithique

Gaëlle Le Dosseur gledosseur@hotmail.com

Au Proche-Orient, l'exploitation des matières dures animales pour l'outillage et la parure ne se développe réellement qu'à partir du Natoufien (13000-9600 cal BC). A ce moment, l'équipement se diversifie tandis qu'une large gamme de techniques, procédés et méthodes est mise en place afin de le réaliser. Le Néolithique est ensuite une période de stabilisation des acquis natoufiens, marqué toutefois par quelques adaptations.

Du Natoufien au Néolithique, la production de certains éléments de l'équipement (hameçons droits, petits poinçons, couteaux plats...) suppose celle de supports fins, de forme et de dimensions standardisées. Ces derniers ont été obtenus de diverses manières : l'extraction est une des méthodes employées mais ce n'est pas la plus courante. La partition sur bloc secondaire est de loin la plus employée. D'autres méthodes sont également sporadiquement utilisées. Toutes ces méthodes peuvent également coexister sur un même site, à une époque donnée. Notre communication aura pour but de présenter les éléments diagnostiques des méthodes répertoriées et d'exposer un état de la réflexion sur les raisons techniques, économiques, sociales, culturelles qui expliquent l'emploi de telle ou telle méthode et leur cohabitation dans certains cas.

Les indices d'extraction dans le matériel osseux de la culture Gumelnița du nord de la Dobrogea (Roumanie)

Florian Mihail (Institutul de Cercetări Eco-Muzeale Tulcea, Tulcea, România)

florianhamangia@yahoo.com

Noelle Provenzano (UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Lattes, France)

noelle.provenzano@montp.cnrs.fr

Occupés sans discontinuité durant des centaines d'années, les tells de la culture Gumelnița (Ve millénaire av. J.C.) n'ont livré que peu de déchets de transformation liés aux productions sur matières dures d'origine animale. Néanmoins, divers indices permettent d'identifier des signatures tracéologiques indiquant une certaine pérennité du débitage des supports par extraction pour quelques catégories de mobilier. L'analyse s'est concentrée sur le matériel issu du territoire du département de Tulcea (Nord de la Dobrogea, Roumanie orientale) : les établissements de Mila 23 *Taraschina* (phase Gumelnița A1), Carcaliu *Vadu Mare* (phase Gumelnița A2) et Luncavița *Cetățuie* (phase Gumelnița A2).

Le débitage par extraction et les biseaux comme systèmes d'emmanchement dans le Néolithique hongrois.

Zsuzsanna Tóth (H-1088 Budapest, Múzeum Krt. 4/B, Hungary)
zsuzsanna.toth11@gmail.com

Si l'on passe en revue les différents types de débitage identifiés en Hongrie, du Paléolithique supérieur jusqu'au Néolithique, le procédé du double rainurage est le plus couramment employé. Il est considéré comme le plus sûr mais aussi comme le plus long à mettre en oeuvre. Une méthode couramment employée est la fracturation bien qu'elle soit difficile à identifier. Le bois de cervidé requérait des méthodes de débitage particulières et au Néolithique un procédé combinant l'entailage et l'éclatement a été très largement utilisé. Le sciage et la percussion seule étaient moins courants.

Les biseaux comme systèmes d'emmanchement ont été reconnus en Hongrie, bien qu'ils ne soient pas nombreux. Ils ont été utilisés au Paléolithique pour les pointes de projectile puis semblent disparaître au Néolithique. Aucun système d'emmanchement en biseau ne semble avoir été utilisé à cette période. Les indices d'emmanchement sont difficiles à identifier sur le bois animal ou l'os mais tout semble indiquer que d'autres systèmes d'emmanchement que les biseaux ont été utilisés. Le système le plus courant comprend l'amincissement de la partie proximale et l'aménagement d'une surface rugueuse pour assurer la cohésion avec le manche ou bien l'aménagement d'une crête sans amincissement.

Aucun indice de débitage par extraction ou de système d'emmanchement en biseau n'a donc été identifié au Néolithique et cette situation ne semble pas devoir être mise sur le compte d'une lacune de la recherche. Le double rainurage était bien connu au Néolithique mais il n'a jamais été intégré dans une méthode de débitage par extraction à cette époque. Les biseaux comme systèmes d'emmanchement étaient connus et utilisés au Paléolithique mais ne l'ont plus été avec l'émergence du Néolithique.

Outillages composites et systèmes d'emmanchement : harpons utilisés dans les habitats de la culture Gumelnița du sud de la Roumanie

Monica Mărgărit (Universitatea Valahia din Târgoviște, România)
monicamargarit@yahoo.com

Le harpon est défini comme un objet ayant un tronc barbelé, une extrémité distale aigüe et une partie proximale plate ou amincie, permettant l'insertion ou la fixation dans un élément récepteur. Cet outil est principalement produit à partir de bois de *Cervus elaphus*, sélectionnés pour leur largeur particulièrement adaptée à la production des harpons roumains.

Un support de forme approximativement rectangulaire est débité sur le bois. Puis, la mise en forme du harpon comprend trois étapes: la régularisation de la surface après l'extraction de la baguette, la mise en place de la préforme et le découpage des éléments particuliers (barbelures, protubérances, pointes, etc.). Ces étapes ne se suivent pas toujours dans cet ordre. En effet, sur l'un des éclats bruts de Bordușani (dep. de Ialomița), on a essayé de découper grossièrement les futures barbelures, l'amincissement, la régularisation et le façonnage suivant probablement cette action tandis que pour la deuxième ébauche du même site, les barbelures semblent avoir été découpées après avoir aminci le corps du harpon et après avoir enlevé la perlure.

La pointe a été façonnée par raclage longitudinal, prenant alors la forme d'une extrémité conique ou biconvexe. Puis, dans la plupart des cas, elle a été régularisée par polissage. La

partie proximale présente trois types d'emmanchement. Les protubérances sont aménagées suivant la même technique que pour les barbelures et les perforations, centrales, sont réalisées par rotation à partir des deux faces, le résultat étant une perforation biconique. Un type particulier et rare de point barbelée ne présente pas l'aménagement spécifique pour la fixation d'un fil, la partie proximale prolongeant le tronc.

Dans certaines sociétés actuelles, le harpon est utilisé à la fois pour la chasse en milieu aquatique (oiseaux aquatiques et mammifères traversant un cours d'eau) ou pour la chasse aux animaux arboricoles (singes). Quel que soit le contexte de son utilisation, le harpon est toujours une arme.

Ce travail a été réalisé dans le cadre des programmes financés par l'Autorité Nationale de la Recherche Scientifique, CNCS – UEFISCDI code projet PN-II-RU-TE-2011-3-0133.

Les outils en os, marqueurs de continuités et discontinuités culturelles : Győr-Szabadrét-domb, un établissement chalcolithique au nord ouest de la Hongrie

Alice Choyke (Central European University Budapest, Hungary) choyke@ceu.hu

Des fouilles de sauvetage intensives à Győr-Szabadrét-domb dans la petite plaine hongroise au nord de la Transdanubie ont permis de mettre au jour une collection d'industrie osseuse, dans un habitat couvrant 4,5ha et comprenant 935 structures datées du Néolithique moyen à l'Âge du Bronze. On relève également quelques traces datées de périodes historiques plus récentes. Les structures (plus de 200) incluant des maisons et des silos utilisés par des populations du Chalcolithique Moyen Boleraz dominant (3338-3042 BC cal). La taille du site est unique pour le Chalcolithique moyen et les objets en os, bois de cervidé et dentine représentent un assemblage particulièrement important pour cette période encore peu étudiée du point de vue de l'industrie en matières dures animales. Cette présentation s'intéressera tout particulièrement au contexte dans lequel certaines catégories d'objets ont été trouvées, ce travail étant rendu possible par l'ampleur des surfaces exposées durant la fouille. Deux types d'outils jusqu'ici apparus sporadiquement en Hongrie seulement à l'Âge du Bronze moyen méritent également notre attention. Le premier est un harpon sur andouiller de cerf plus grand que ceux habituellement trouvés à l'Âge du Bronze à l'est de la Hongrie tandis que l'autre est une mandible d'ovi-capriné, polie par l'usage et probablement utilisée pour travailler le cuir. Nous montrerons que cela révèle un certain degré de continuité technique et culturelle entre le Chalcolithique et l'Âge du Bronze. Alors que des migrations voire des invasions sont couramment invoquées pour expliquer les changements culturels pour cette période.

Etude des éléments de parure mis au jour sur le site d'Hamangia, dans le village Cheia, région de Constanta

Valentina Voinea (Muzeul de Istorie Națională și Arheologie Constanța)
vialia_rahela@yahoo.fr

Oana Grigoruță (Universitatea „Ovidius”, Constanța) grigoruta_oana@yahoo.es
Cornelia Cărpuş (Spitalul Clinic de Pneumoftiziologie Constanța) carpuscornelia@yahoo.com

Les compétences techniques des populations néolithiques d'Hamangia, révélées par leurs outils en os et en pierre, sont bien connues. On les observe également dans le domaine de la production des éléments de parure en matières dures animales. Les techniques mises en œuvre dans ce domaine font l'objet de cette présentation aussi bien que l'analyse typologique,

contextuelle, symbolique, esthétique et sociologique des éléments de parure mis au jour dans les structures L.1 - L.2 d'Hamangia III, au cœur du village Cheia (Grădina vill, région de Constanta). L'assemblage considéré contient des accessoires vestimentaires, des perles, des bagues, des pendentifs, entiers ou fragmentés, achevés ou à l'état d'ébauche.

Les interprétations concernant la nature esthétique des éléments de parure et leur fonction d'indicateur du statut social, du sexe ou de l'âge du propriétaire sont fondées sur des analogies déjà établies dans les cimetières de Durankulak et Cernavoda, ainsi que sur des études interdisciplinaires.

L'interprétation symbolique des éléments de parure repose non seulement sur leur forme mais aussi sur la matière première à partir desquelles ils ont été réalisés. Ainsi, comme le révèle une riche littérature à ce sujet, la découverte de nombreux objets en Spondyle dans une tombe n'est ni fortuite ni anodine.

Résultant d'un important développement d'ordre technique, les éléments de parure de l'habitat et du cimetière d'Hamangia sont aussi des témoins majeurs de la culture et des préoccupations spirituelles des populations occupant ce site.

Commerce et échanges au cours de la Préhistoire. Les éléments de parure en matières dures animales de la Nécropole Énéolithique Sultana (région de Călărași)

Cătălin Lazăr (Muzeul Național de Istorie a României) acltara@yahoo.com
Monica Mărgărit (Universitatea Valahia din Târgoviște) monicamargarit@yahoo.com
Adrian Bălășescu (Muzeul Național de Istorie a României) abalasescu2005@yahoo.fr

La nécropole énéolithique Sultana – Malu Roșu est située au sud est de la Roumanie (région de Călărași), sur la rive droite de la rivière Moștiștea. Elle a été successivement utilisée par des populations des cultures Boian et Gumelnița. Les dates radiocarbone indiquent un âge des tombes situé entre 5071 et 4450 cal BC, la nécropole ayant ainsi été utilisée sur une période d'environ 600 ans. Les éléments de parure de la nécropole Sultana – Malu Roșu fournissent de nombreuses informations sur les comportements symboliques et socio-économiques des communautés ayant utilisé ce lieu funéraire. Les matières dures animales exploitées pour ces parures sont principalement des valves de Spondyles, des dentales ainsi que des os. Les matières exotiques révèlent un système d'échange mis en place, probablement avec le monde méditerranéen. Les stigmates d'usage relevés sur ces parures en matières exotiques indiquent qu'elles n'étaient pas seulement produites pour parer les morts mais également conçues pour être portées par les vivants. Les objets en matières exotiques sont rares et souvent retrouvés à l'état de fragments et/ou en cours de recyclage, ce qui illustre un mode de gestion parcimonieux probablement dû à leur valeur symbolique singulière et aux difficultés d'acquisition. En ce qui concerne l'os, une matière première locale, notre interprétation est qu'il a été utilisé en second choix, pour remplacer les matières exotiques trop rares. En effet, les parures en os – des perles tubulaires et cylindriques – imitent celles réalisées en Spondyles. Elles remplissaient probablement les mêmes fonctions symboliques.

Ce travail a pu être réalisé grâce au soutien financier dispensé par le Romanian National Authority for Scientific Research, CNCS – UEFISCDI, matricules des projets PN-II-ID-PCE-2011-3-1015 et PN-II-RU-TE-2011-3-0133.

La production des perles en os operculaires de *Cyprinus carpio* dans le tell énéolithique de Hârșova (dép. de Constanța)

Monica Mărgărit (Universitatea Valahia din Târgoviște) monicamargarit@yahoo.com

Valentin Radu (Muzeul Național de Istorie a României) raduvalentin@hotmail.com
Dragomir Nicolae Popovici (Muzeul Național de Istorie a României) mirel_d_n_p@yahoo.com

Le tell de Hârșova (dép. de Constanța) est situé sur le territoire actuel de la ville de Hârșova, ayant une hauteur d'environ 13 m et une aire d'environ 200 x 150 m ; l'épaisseur des dépôts anthropiques y est d'environ 11,20 m. En ce qui concerne les niveaux d'habitation préhistorique, les vestiges les plus anciens appartiennent aux cultures Boian et Hamangia (la première moitié du V^e millénaire B.C.). Ils sont suivis des niveaux correspondant aux cultures Gumelnița (la deuxième moitié du V^e millénaire B.C.) puis Cernavoda I (début du IV^e millénaire B.C.). Du niveau Gumelnița A2 provient un lot significatif d'os operculaires de *Cyprinus carpio*, correspondant à diverses étapes de transformation. L'origine de cette matière première est, évidemment, locale, la carpe ayant une importance significative dans l'alimentation de la communauté de Hârșova-tell.

Le programme expérimental organisé en vue d'obtenir des perles en os operculaires de *Cyprinus carpio*, corrélé à l'étude des pièces archéologiques, nous a permis d'identifier le schéma opératoire qui a conduit à l'obtention des pièces finies. Pour une partie des pièces, on peut parler d'une première étape de transformation : l'opercule a été fracturé autour de toute sa circonférence, en lui donnant une morphologie subcirculaire, assez irrégulière. La deuxième étape a consisté dans la perforation de la pièce dans la zone centrale, par rotation circulaire, sans aménagement préalable de sa surface. Dans le cadre de l'étape suivante, on a commencé la régularisation des bords par abrasion, ce qui a donné aux pièces un aspect subcirculaire, sans que les pièces aient atteint la dernière étape de transformation. Enfin, pendant la dernière étape, on a réalisé l'abrasion intégrale des bords de fracture, autour de la circonférence, jusqu'à obtention de la forme circulaire. Ce type d'ornement nous offre une image de la vie spirituelle de la communauté de Hârșova-tell, suggérant le rôle important joué ici par le monde aquatique, avec ses ressources spécifiques.

Ce travail a été réalisé dans le cadre des programmes financés par l'Autorité Nationale de la Recherche Scientifique, CNCS – UEFISCDI code projet PN-II-RU-TE-2011-3-0133.

Domestique versus sauvage dans le Néolithique de la Vallée de Teleorman

Adrian Bălășescu (Muzeul Național de Istorie a României) abalasescu2005@yahoo.fr
Monica Mărgărit (Universitatea Valahia din Târgoviște) monicamargarit@yahoo.com

Les études archéozoologiques effectuées au cours des deux dernières décennies dans la Vallée de Teleorman (sur une longueur de 9 km) ont permis d'observer l'évolution de la paléo-économie animale sur 2500 ans (6200-3800 BC – cultures Precriș, Starčevo-Criș, Dudești, Vădastra, Boian et Gumelnița, phases A2 et B1).

La faune étudiée est très riche, dépassant plus de 41 000 restes. Les mammifères sont les plus nombreux (93 %) ; ils sont suivis par les mollusques, les poissons, les reptiles et les oiseaux.

Au cours de la séquence chrono-culturelle analysée, les mammifères domestiques (l'élevage) prédominent (leur proportion dépasse en général 70 %) jusqu'à la culture Gumelnița phase A2, au cours de laquelle a lieu un changement très net : les mammifères sauvages (la chasse) dépassent alors 65 %. Ce bouleversement dans la paléo-économie alimentaire, qui consiste en une nouvelle manière d'exploiter l'environnement et surtout les mammifères sauvages par la chasse, est surprenant par son ampleur : entre la culture Boian (phase Spanțov), qui précède le Gumelnița, et la phase A2 du Gumelnița, on assiste à une augmentation de plus de 50 % de la part de la chasse. Les causes sont difficiles à identifier, mais parmi elles nous

pouvons proposer des changements climatiques et des évolutions culturelles (nouvelles idées, communautés, etc.).

Les études portant sur les restes de faune montrent aussi une évolution dans l'industrie des matières dures animales au cours de cette période. Ainsi le Néolithique est caractérisé par la fabrication et l'utilisation d'outils en os faits à partir de restes de mammifères domestiques, alors que la fin de la période (Chalcolithique) est marquée par un changement en ce qui concerne le matériel osseux utilisé, qui provient en majorité des animaux sauvages.

Ce travail a été réalisé dans le cadre des programmes financés par l'Autorité Nationale de la Recherche Scientifique, CNCS – UEFISCDI code projet PN-II-ID-PCE-2011-3-1015 et PN-II-RU-TE-2011-3-0133.

Exploitation et importance économique des espèces sauvages dans l'industrie osseuse de certains sites hongrois du Néolithique récent

Zsuzsanna Tóth (H-1088 Budapest, Múzeum Krt. 4/B, Hungary)
zsuzsanna.toth11@gmail.com

Le Néolithique récent est marqué en Hongrie par l'importance grandissante des animaux sauvages, aussi bien dans la faune consommée que dans l'industrie osseuse. La comparaison de plusieurs sites hongrois de la période permet de préciser les modalités de circulation de la matière première et le rôle économique joué par les animaux sauvages.

Les sites choisis pour l'étude appartiennent à des contextes différents. Ils sont situés sur le territoire des complexes culturels Tisza-Herpály-Csőszhalom et Lengyel. Le matériel osseux retrouvé sur ces sites et étudié est relativement important. Le site Aszód a fourni l'une des plus grosses collections pour la période. Le bois de cerf y est amplement exploité. Les productions réalisées à partir de cette matière et les échanges mis en évidence attestent qu'elle joue un rôle économique particulier. Őcsöd dans la grande plaine hongroise révèle une situation bien différente. Les animaux domestiques y sont préférentiellement exploités, tout particulièrement le boeuf, au détriment des animaux sauvages. En comparaison, le site de Polgár, bien que l'étude n'en soit pas achevée, révèle la place grandissante tenue par ces derniers, aussi bien sur le plan économique que symbolique. De même le site d'Alsónyék, sur le territoire Lengyel, livre une importante collection d'industrie osseuse pour laquelle les animaux sauvages ont de préférence été exploités.

Dans le cadre de cette communication, j'essaierai donc de montrer la variabilité, sur le plan économique, des modes d'acquisition de la matière première selon les sites.

Artefacts en corne et en os du site chalcolithique de Polianitsa dans le Nord-est de la Bulgarie

Natalia Skakun (Institut de la culture matérielle, Académie des Sciences de Russie, Saint-Petersbourg) skakunnatalia@yandex.ru
Boriana Mateeva (Musée national d'histoire «Sborianovo», ville de Isperrikh, Bulgarie)
boryanamateeva@yahoo.com

Le tell de Polianitsa, dans le nord-est de la Bulgarie dans le district de Tyrgovishtkoi est daté du début à la fin du Chalcolithique.

Les auteurs présentent l'industrie en os et bois de cerf issue des niveaux anciens du site. La série est composée pour les deux tiers d'objets en bois de cerf et d'un artefact en corne

d'animal domestique, tandis que les autres objets sont en os. Les analyses macroscopique et tracéologique permettent de proposer une description de leur technique de fabrication, de leur destination fonctionnelle, et de leur mode d'utilisation. Les résultats de cette recherche exposent les spécificités de l'industrie en os du Néolithique et du Chalcolithique en Bulgarie et en Roumanie.

The research is executed on grant of RHSF-CNRS No. 11-21-17003/Fra .

Les animaux aquatiques, ressources de matière première pour la réalisation d'industrie en matière dure animale au Néolithique en Roumanie Méridionale

Valentin Radu (Muzeul Național de Istorie a României) raduvalentin@hotmail.com

L'exploitation des ressources aquatiques animales a connu une progression au cours de la période néo-énéolithique, le maximum étant atteint pendant la période Gumelnita. D'un point de vue alimentaire, les taxons les plus recherchés étaient les bivalves et les poissons. Une fois la chair consommée, les matières dures restantes ont été occasionnellement utilisées pour la réalisation d'objets nécessaires à la vie courante. Ainsi les coquilles ont été utilisées pour la réalisation d'éléments de parure, mais également comme outils ou récipients ; les os de poissons et d'oiseaux ont été employés pour les éléments de parure et la coquille de tortue comme récipient.

Bien que cette matière première soit disponible en grande quantité, la réalisation d'objets en matière dure animale d'origine aquatique reste limitée quantitativement.

Cette étude a été réalisée dans le cadre du programme roumain de recherche IDEI Landscape and human co-evolution patterns in the wetland area of Balta Ialomiței (PN-II-ID-PCE-2011-3-0982).

La production de biseaux sur huîtres: modalités et finalités de transformation au cours du premier âge du cuivre en Sardaigne

Laura Manca (Dipartimento di Scienze Umanistiche e dell'Antichità – Università di Sassari ; Aix-Marseille Université - CNRS - UMR 7269 LAMPEA) laurarch78@gmail.com

L'exploitation des valves de mollusques est attestée pour la production d'instruments et d'objets de parure sur plusieurs sites préhistoriques du littoral sarde. Ces éléments de la production en matières dures animales montrent que la fréquentation des littoraux n'est pas seulement liée aux besoins alimentaires mais que la collecte jouait également un rôle important dans l'économie de production.

Les nouvelles données résultant d'une approche techno-économique de l'industrie énéolithique du site de Su Coddu (Selargius, Sardaigne, Italie), situé à proximité d'une zone d'étangs littoraux, a permis d'identifier une catégorie d'objet inédite: les biseaux sur valve d'huître. Ces objets ont été en particulier étudiés au travers de l'analyse morpho-métrique des objets finis et de l'observation et de l'analyse des stigmates techniques. Afin de mieux répondre aux questionnements d'ordre technique, la mise en place de plusieurs sessions expérimentales permet de caractériser les stigmates de débitage et de façonnage en fonction de l'état de la matière première (sec et frais). Elles offrent également la possibilité d'aborder la thématique du stockage des blocs de matière première.

Cette approche permet d'estimer le rôle techno-économique de la matière première en coquillage, de proposer une classification typologique des objets finis, de déterminer plus précisément les objectifs de la production et de reconstituer les méthodes de transformation. Enfin, la production des biseaux sur huîtres est remise dans le contexte du système d'exploitation des ressources animales de l'habitat de Su Coddu et, à une échelle plus large, dans le panorama productif du premier âge du cuivre insulaire.

L'industrie osseuse dans le gisement chalcolithique de Târgu Frumos. Une interprétation historique sur les données technologiques

Andreea Vornicu (Universitatea "Alexandru Ioan Cuza", Iași, Romania)
andreeavtf@yahoo.com

Les objets en os représentent une catégorie d'artefacts très peu examinée pour la période du chalcolithique de la Moldavie, malgré leur potentiel informatif. L'assemblage analysé provient du gisement de Târgu Frumos, site typique pour l'étape finale de la culture Precucuteni. Il comprend 200 pièces, un nombre significatif en comparaison des autres gisements contemporains. A partir de la lecture macro- et microscopique des stigmates techniques, sont identifiés les méthodes et procédés utilisés dans le processus de fabrication. En outre, sont évaluées le degré de transformation de la matière première et l'investissement dans le débitage. Tous ces résultats permettent la caractérisation technologique de l'assemblage. En confrontant ces résultats à ceux obtenus à partir d'autres industries contemporaines de gisements situés sur les territoires actuels de la Roumanie, la Moldavie et l'Ukraine, nous avons réussi à identifier un groupe de gisements qui partagent les mêmes connaissances techniques. Des éléments étrangers à cette tradition sont aussi présents dans le site de Târgu Frumos : il s'agit d'objets importés des milieux culturels méridionaux.

La fin de l'Énéolithique dans la plaine de Bărăgan Plain: l'industrie en matière dure animale du site Săveni-La Movile (région de Ialomița) appartenant à la culture Cernavoda

I

Cătălina Cernea (Muzeul Județean Ialomița, România) cata_arch@yahoo.com
Florin Vlad (Muzeul Județean Ialomița, România) florinvld@yahoo.com
Radu Coman (Muzeul Județean Ialomița, România) mihaitacatalin5@yahoo.com

L'occupation énéolithique de Săveni-La Movile est située au sud de la plaine Bărăgan sur une terrasse haute de la rivière Ialomița River, au sud, sud-est du village Săveni village (région de Ialomița).

Les prospections ont été conduites par F. Vlad et R. Coman de 1996 à 2000. Une première campagne de fouilles préventives coordonnée par F. Vlad a eu lieu en 2001. Elle a été suivie par une fouille programmée débutée en 2007 et qui se poursuit aujourd'hui.

La stratigraphie du site comprend une couche contenant des fragments de poterie dispersés et appartenant à la culture Boian, une phase Giulești (il ne s'agit pas à proprement parler d'un niveau d'occupation), une phase Cernavoda I et une nécropole datant de la transition Chalcolithique-Âge du Bronze, de l'Âge du Bronze et du second Âge du fer.

L'épaisseur du niveau correspondant à la culture Cernavoda I atteint 0,80 m. Ce dernier est divisé en deux niveaux d'occupation (Niv. I, Niv. II). Le niveau I représente la plus vieille

séquence d'occupation Cernavoda I de Săveni. Il est caractérisé par un sédiment brun-gris de 30 à 40cm d'épaisseur. Le deuxième niveau, épais de 25 à 40cm, contient un sédiment granuleux brun-gris.

L'industrie osseuse traitée dans cette présentation appartient à la culture Cernavoda I. Elle est pauvre en comparaison du matériel céramique ou lithique, aussi bien sur le plan quantitatif que sur le plan qualitatif. En outre, l'état de conservation du matériel en général n'est pas très bon et le matériel très fragmenté.

Connaissance des matières osseuses à l'époque des premiers métaux (à partir du mobilier de Bodaki, site de la culture de Tripolje)

Natalia Skakun (Institut de la culture matérielle, Académie des Sciences de Russie, Saint-Petersbourg) skakunnatalia@yandex.ru

Anaick Samzun (Inrap Centre Ile-de-France-UMR 8215 «Trajectoire», Nanterre)
anaick.samzun@inrap.fr

Boriana Mateeva (Musée national d'histoire «Sborianovo», ville de Isperrikh, Bulgarie)
boryanamateeva@yahoo.com

V. Terekhina (Institut de la culture matérielle, Académie des Sciences de Russie, Saint-Petersbourg) terehinavera@mail.ru

A l'époque des premiers métaux dans de nombreuses cultures, la matière première osseuse, à l'instar de la pierre et du métal continue à être largement utilisée pour la fabrication d'outils variés et d'artefacts usuels qui sont bien représentés dans le mobilier des cultures chalcolithiques du sud-est de l'Europe. Ainsi, sur le territoire de l'Ukraine occidentale, parmi les artefacts rattachés à la culture de Tripolje, les outils en bois de cerf, corne et en os occupent une place importante. Par exemple, sur le site de Bodaki (4e mil. av.n.è.), la technologie indique un savoir-faire remarquable pour la fabrication de ce type d'objets (Skakun 2004). Les Tripoliens utilisaient ainsi tous les procédés connus pour ces périodes : le débitage par extraction, le sciage, le rabotage, le raclage, le fait de trancher, le forage, l'affûtage et le polissage. Parmi les artefacts en os mis au jour, on trouve des déchets de bois de cerf avec des traces de sciage et des esquilles d'os débités. Dans l'inventaire lithique grâce à l'analyse tracéologique, on a pu observer un groupe d'outils qui est lié à la fabrication des objets en os. Il s'agit des scies, couteaux, racloirs, burins, polissoirs. En outre, l'industrie osseuse de Bodaki comprend des béquilles en bois de cerf qui sont des retouchoirs, de nombreux poinçons utilisés pour le travail du cuir et des peaux, des aiguilles pour préparer les filets, des estèques pour le lissage des céramiques et une unique herminette pour le travail de la terre, ainsi qu'une sorte de grand pic probablement utilisé pour extraire le silex. Parmi les objets exceptionnels, on peut mentionner un harpon, un hameçon pour la pêche, une ébauche d'un objet non identifié en bois de cerf avec un ornement gravé et des forets, de même que des défenses de sangliers portant deux orifices à leur extrémité. Ainsi, l'industrie osseuse tripolienne offre tout un éventail d'outils et d'objets qui témoignent de la maîtrise de la matière première osseuse dans l'économie à l'époque énéolithique.

The research is executed on grant of RHSF-CNRS №11-21-17003/Fra.

Etude technologique du matériel osseux de Kamil Tepe, site néolithique du sud Caucase (Azerbaïdjan) : influences interrégionales.

Bushra Taha (*Seminari d'Arqueologia Prehistòrica del Pròxim Orient*- Universitat Autònoma de Barcelona)
tahabushra@hotmail.com

Le but de cette présentation est de faire connaître l'industrie osseuse du site Néolithique de Kamil Tepe, situé dans la vallée Qarasu, au sud du Caucase. Le Néolithique dans cette région est jusqu'à présent assez peu connu. Le Sud Caucase à cette époque est cependant traditionnellement considéré comme une région charnière où se mêlent des influences du nord, de l'est et du sud Caucase aussi bien que des influences anatoliennes, mésopotamiennes ou levantines.

L'étude techno-économique, en cours, de l'industrie osseuse de Kamil Tepe fournit d'excellents résultats et de riches informations sur les connaissances et savoir-faires techniques des populations néolithiques de la région. En outre, une première comparaison régionale permet déjà de repérer quelques particularités pour ce site, ainsi que des relations et des contacts interrégionaux.